

GRILLE D'OBSERVATION

1) Desc ripti on du cont exte	Date d'observation	- 12 au 15 mars
	Pays	- Norvège, Oslo
	Observateurs	<ul style="list-style-type: none"> - Adrien Barbier - Sabine Brismontier - Jean-Louis Felt - Thierry Langlois - Diadji Ndao - Catherine Pavlovic - Laurence Speziani - Agnès Bertrand (le dernier jour)
	Structure(s) visitée(s)	

Prisme

Programme Régional Inter-catégoriel Scolaire de Mobilités Européennes

	<p>- <i>Dénomination</i> :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Education agency of Oslo2. Bjerke upper secondary school3. Centre culturel d'Oslo4. Edvard Munch videregaende skole5. Institut français
<p>Personnes rencontrées</p>	<p>- <i>Nom et prénom</i> :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Mme Sigrid Moen, coordonnatrice, le directeur de la pédagogie, membre du « conseil national des programmes »2. Mme la principale et la facilitatrice économie-droit-esprit d'entreprendre, ainsi que la principale adjointe.3. EPA, championnat des mini-entreprises, rencontre avec les jeunes4. Mme la principale et les enseignantes coordonnatrices5. Institut français, Mme la directrice
<p><i>Notes permettant une description du contexte de l'observation : lieu, édifices visités, personnes rencontrées, interactions, accessibilité, problèmes techniques et/ou logistiques rencontrés, écart entre les prévisions et les réalisations...</i></p> <p><u>Présentation du système éducatif norvégien, « rectorat »</u> L'enseignement est individualisé et l'élève est au centre du système Le système est « régionalisé » :</p> <div data-bbox="359 1702 494 1848"><p>Parlement ↓ Gouvernement ↓ Rectorat</p></div> <p>Le « politique » de la région est influent sur la politique éducative.</p>	

Prisme

Programme Régional Inter-catégoriel Scolaire des Mobilités Européennes

La région est responsable de l'enseignement supérieur et les municipalités compétentes sur le primaire et le secondaire. Dans la région d'Oslo, on dénombre :

- 90 000 élèves
- 87 000 en primaire, secondaire et formation pour adulte
- 3 400 apprentis
- 22 000 enfants en périscolaire
- 15 200 personnels et 12 440 ETP.

Mais également :

- ✓ 184 écoles
- ✓ 78 écoles primaires (de 1 à 7 ans)
- ✓ 28 écoles primaires et secondaires (1 à 10 ans)
- ✓ 26 écoles secondaires (8 à 10 ans)
- ✓ 1 école secondaire combinée (8 à 13 ans)
- ✓ 15 écoles spécialisées
- ✓ 110 centres de périscolaire
- ✓ 22 écoles supérieures
- ✓ 6 centres de formation pour adultes
- ✓ 2000 entreprises pour l'apprentissage
- ✓ Ecole d'été
- ✓ Ecole maritime
- ✓ Classes « découvertes »

La carte scolaire est relativement stricte, sauf pour les lycées et dans l'enseignement supérieur.

L'école « obligatoire » jusqu'à 18 ans. A noter cependant que 25 % des élèves ne finissent pas le secondaire.

L'année scolaire commence fin août et s'achève fin juin.

Il y a 2 voies : professionnelle et générale

La plupart des jeunes suivent la voie générale à l'université. En apprentissage, il y a une grande insertion – environ 20 % des élèves s'orientent dans le professionnel, réservé en majorité aux élèves en difficulté.

Les 2 premières années dans le professionnel sont en scolaire et les 2 suivantes en alternance école/entreprise. On constate une forte mixité sociale à Oslo.

Il n'y a pas d'inspecteur disciplinaire, mais les structures sont « auditées ». Ce n'est pas comme en Allemagne, le système est plus centralisé.

Prisme

Programme Régional Inter-catégoriel Scolaire de Mobilités Européennes

L'autonomie peut être financière, les écoles recrutent leurs enseignants. Les programmes sont nationaux. Le nombre d'élèves par enseignant peut être différent, mais aussi la taille des établissements, le profil des enseignants, la formation initiale et continue des enseignants. Le cadre national est général et la mise en œuvre peut être différente selon les régions.

La qualité est encadrée par un système d'assurance-qualité. L'état organise l'évaluation à l'aide de sondage, selon des critères de satisfaction qui peuvent être l'avis des enseignants, des familles (anonymes), des challenges, l'enseignement culturel, la motivation, l'esprit démocratique et de participation, le sentiment de harcèlement,...

Commenté [1]: différents

Les examens sont nationaux, à différentes stades de la scolarité, sur certaines « compétences disciplinaires ». Les évaluations sont organisées soit à l'écrit, soit à l'oral et concernent les disciplines mais aussi les compétences comportementales. Il n'y a pas de redoublement.

Les tests permettent d'évaluer, non pas les élèves, mais les enseignants et les enseignements. Les diagnostics permettent de positionner les élèves. Les disciplines évaluées sont la lecture, le calcul, l'anglais et l'informatique.

Les parents sont organisés en « parlement » dans toutes les écoles et sont des interlocuteurs des chefs d'établissement. Peu se déplacent dans les écoles pour des réunions mais ils sont plus réactifs via les échanges numériques et les réseaux. Les échanges sont importants et de qualité. 50 % des élèves ne sont pas de langue native norvégienne.

Les programmes sont déterminés, aux différents niveaux, en collaboration et au niveau national par le conseil national des « compétences ». L'accent est mis sur les activités créatives qui permettent de développer les habiletés et l'ouverture sur le monde, de résoudre des problèmes et de poser de nouvelles questions. Des sujets transversaux tels que la démocratie, la citoyenneté, le développement soutenable,..., son pris maintenant en compte.

Présentation d'une école secondaire norvégien, « Bjerke upper secondary school »

- 730 élèves
- 100 employés

- Ecole publique
- Population multiculturelle

Programmes :

- Etude générale
- Spécialisation en sport
- Education spéciale pour élèves en situation de handicap

Devise :

- Engagement,
- innovation,
- coopération.

Présentation du lycée Edward Munch

Il s'agit de l'Ecole de la création, ouverte en 2015, qui regroupe 5 filières (musique, danse, bois, orfèvrerie, beaux-arts). C'est l'ancienne école des Beaux-arts et des arts décoratifs.

C'est un lycée, avec option arts, design et architecture, arts et baccalauréat professionnel des arts appliqués (orfèvre, ébénisterie, fleuriste, textile)

1 000 élèves et 140 professeurs (dont 100 temps plein), une grande école norvégienne.

32 élèves par classe, 16 en enseignement professionnel.

Le lieu est classé aux monuments historiques.

Par conséquent, il y a beaucoup de projets : spectacle, concert, marché de Noël,...

L'affectation est proposée pour les élèves d'Oslo, et en fonction des résultats scolaires, voire des auditions (musique, danse). La section de ballet est nationale.

11 personnes travaillent à l'administration : principal, adjoint, coordonnateurs disciplinaires, responsable de la diplomation, responsable technique, responsable financier. Il y a aussi des conseillers d'orientation : 3 pour cet établissement.

Présentation au rectorat, JA

- Présentation de l'association EPA, pont entre l'école et l'entreprise. Le gouvernement a défini la notion d'entrepreneuriat, de l'école primaire au lycée. Des compétences sont mises en relation (learning by doing).

	<p>EPA est présent dans toute la Norvège. Le programme est le même, mais la mise en œuvre peut-être légèrement différente selon les pays.</p>
<p>2) Etat des lieux (ana lyse)</p>	<p><i>Analyse des observations faites :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Comment est développé l'esprit d'initiative et d'entreprendre de l'élève au sein de la structure ?</i> <p>Dans toutes les écoles, l'esprit d'entreprendre, la découverte professionnelle, l'éducation financière est enseignée dans un curriculum, tout au long des cycles. Le programme EPA est développé en Norvège, selon le même modèle qu'en France. L'organisation de championnat est régionale, puis nationale, puis européenne.</p> <p>Au lycée Edward Munch 2 des équipes du championnat des mini-entreprises sont de ce lycée. La Norvège était dépendante d'une vieille industrie et doit maintenant se renouveler. Il s'agit de développer les compétences entrepreneuriales : les idées doivent venir des jeunes eux-mêmes. Le rôle de l'enseignant est davantage d'être coach, de poser la bonne question et de les motiver, de laisser les élèves travailler, de les laisser faire des erreurs et apprendre : learning by doing.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>The Munch day ?</i> Il s'agit de la première semaine de travail d'août. Les « oscars » récompensent les meilleurs courts-métrages. Danseurs, musiciens, chanteurs, les élèves sont sur leur 31, en costumes traditionnels parfois,... - <i>The innovation Campus ?</i> Les élèves sont en situation de production de projet et placés en compétition en fin de projet. Le premier par exemple concernait la production énergétique (maison à consommation énergétique positive), le second sujet l'économie personnelle. Toute l'école est intégrée au workshop (une journée entière). Les projets sont très libres et peu encadrés afin de favoriser l'initiative et le « frottement » (John Cage) - <i>Quel est le rôle des acteurs impliqués ?</i> <p>Sont concernés par les mini-entreprises :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ 17 régions, ✓ 20 programmes,

- ✓ 367 municipalités,
- ✓ 1449 écoles,
- ✓ 15 639 enseignants,
- ✓ 26820 volontaires,
- ✓ 262 250 activités scolaires.

Les entreprises sont volontaires et impliquées.

Les enseignants participent pleinement aux projets et l'organisation du travail le permet. Ils ont des emplois du temps dont les heures d'enseignement sont réparties sur 5 jours et sur l'ensemble des plages horaires ; apparaissent des heures de coordination de classe et des conseils d'enseignement disciplinaires hebdomadaire qui permettent la concertation. 27 ou 31 séances de 45 minutes sur les exemples projetés. Les enseignants sont polyvalents. Le travail de groupe et la concertation semblent encouragés par des emplois du temps qui le prennent en compte (plusieurs heures hebdomadaires y sont consacrées). Les salles des professeurs sont agréablement meublées et chaque enseignant dispose d'un espace de travail personnel.

Le temps de travail des enseignants est annualisé ; ainsi, ils travaillent environ 42 heures par semaine (hors vacances scolaires), mais ne dispensent, comme en France, que 18 heures de cours.

- *Quelle analyse des échanges avec les partenaires à ce sujet ?*

L'évaluation des compétences relatives à l'esprit d'entreprendre sont :

- ✓ Créativité,
- ✓ Apprentissage actif, apprendre en faisant,
- ✓ ...

Les élèves réalisent un produit ou un service, produisent, ont un compte en banque. Le programme est européen.

50 % environ des élèves sont impactés. Petit à petit, les enseignants sont touchés et changent leur vision et/ou leur pratique. L'impact est in fine individuel mais aussi collectif. Tous les retours sont positifs (élèves, parents, entreprises,...). Le rôle des enseignants est différent (plus « coach » que « professeur »).

Un pass de compétences entrepreneuriales permet de valoriser les acquis des jeunes et de mesurer l'évaluation de leurs niveaux de compétences (à l'aide d'un diagramme en « toile d'araignée »).

3)
Notes
réflexives

- *En quoi les dispositifs observés modifient-ils vos représentations ?*

Le dispositif des mini-entreprises est le même qu'en France, mais semble légèrement plus diffusé et le travail relatif à la valorisation et la certification des compétences plus avancé.

Les raisons évoquées de développer l'esprit d'entreprendre sont multiples :

- ↳ Compétences à relever les défis
- ↳ Travailler proche du réel
- ↳ Etre créativité et innovation
- ↳ Esprit d'initiative et compétences à inventer
- ↳ Innovation et coopération
- ↳ Connection à la réalité
- ↳ Travailler avec la société et les entreprises

- *En quoi les dispositifs observés sont-ils utiles pour développer l'esprit d'initiative et/ou d'entreprendre ?*

L'école Bjerke, par exemple, a développé un programme sur 3 ans, dans une classe à part, le projet est interdisciplinaire :

- ✓ Année 1 : marketing et management, mathématiques
- ✓ Année 2 : esprit d'entreprendre et développement d'entreprise, mathématiques
- ✓ Année 3 : esprit d'entreprendre et développement d'entreprise, sciences économiques et sociales

Ces expériences peuvent prendre diverses formes :

- ✓ Opération mini-entreprises
- ✓ Fab lab sur une journée
- ✓ Compétitions
- ✓ Parrain pour les jeunes entreprises
- ✓ Immersion en entreprise avec le directeur par exemple
- ✓ Projet sportif

Analyser et développer les points communs et les différences observées en force et faiblesse.

L'établissement se soucie des valeurs suivantes : « coopération, innovation

Prisme

Programme Régional Inter-catégoriel Scolaire de Mobilités Européennes

	<p>et engagement ». Il se pose la question de comment favoriser ces valeurs en sommeil, mais réactivées depuis peu. La nécessité de donner du sens légitime ce projet d'établissement. Les priorités de l'établissement sont déterminées après les résultats des élèves, les enquêtes, la compétition entre les établissements (les élèves choisissent leurs écoles en fonction de leur niveau - pas de carte scolaire après 16 ans), ... Les objectifs en découlent : environnement scolaire, apprendre à apprendre, esprit d'entreprendre... La démarche est comparable au processus d'élaboration des projets d'établissement en France. Les réponses aux problématiques peuvent sembler différentes ; les concepts entrepreneuriaux semblent plus fréquemment intégrés qu'en France.</p> <p>Le développement de l'esprit d'entreprendre semble au même état de maturité et de diffusion. La différence est peut-être l'âge auquel les élèves accèdent à ce type de dispositif. (Dans notre région académique, l'école primaire n'est pas concernée, même si le programme national l'envisage). La restitution orale en Norvège n'inclut pas une langue étrangère (mais tous les élèves sont bilingues).</p>
<p>4) Perspectives</p>	<p><i>Mise en perspective au regard du contexte académique et de votre propre fonction pour permettre une transférabilité.</i></p> <p>Il s'agit, pour notre région académique, de diffuser plus largement encore les dispositifs permettant la construction de compétences entrepreneuriales, mais les contenus semblent opportuns.</p> <p>Les enseignants semblent plus acculturés en Norvège à ce type de notion, notamment grâce à un management plus renforcé qu'en France. Les équipes de direction sont composées, certes de chef d'établissements et d'adjoints, mais aussi de managers-coordonateurs « thématiques ». Par exemple, il existe, dans les établissements, un manager dédié au développement de l'esprit d'entreprendre.</p> <p>Les collèges et lycées sont plus autonomes qu'en France (recrutement des enseignants, gestion financière, recrutement des élèves à partir du lycée,...); ce qui les positionne également presque comme une « entreprise » avec un « chef d'entreprise ».</p>
	<p>Autres remarques concernant l'activité réalisée</p>
	<p>FREEDOM and PROCESS rather than rules and results.</p>

Prisme

Programme Régional Inter-catégoriel Scolaire des Mobilités Européennes

CREATIVE EXPRESSIONS rather than controlled activity.
SOCIAL INTERACTION rather than solo performances.

Documents déposés sur M@gistère ou sur eTwinning

- *Documents recueillis sur place en précisant leurs intitulés, leurs intérêts et leur utilité.*
 - ↳ Diaporama système éducatif
 - ↳ Diaporama contenus éducatifs
 - ↳ Diaporama Bjerke upper secondary school
 - ↳ ...
- *Une grille d'observation remplie par le groupe in situ qui constitue la synthèse collective.*
- *Photo de groupe et étonnements individuels rédigés par chacun accompagnés d'une photo (pour Madmagz).*

